

(For the Use of the Secretariat)

8888

Registered Number.

Date of receipt in Secretariat.

7555/Fr/G/2209

9 FEB 1948

UNITED NATIONS WAR CRIMES COMMISSION

FRENCH

CHARGES AGAINST

G. EMAN

WAR CRIMINALS

CASE No. 2442 *

Name of accused, his rank and unit, or official position.

(Not to be translated.)

- VOIR ANNEXE N° I -

Date and place of commission of alleged crime.

MEURTHE et MOSELLE - MEUSE et VOSGES -
Durant l'occupation

Number and description of crime in war crimes list.

References to relevant provisions of national law.

Crime de Guerre n° 1: Meurtre
 Crime de Guerre n° 3: Tortures de civils
 Crime de Guerre n° 7: Déportations de civils
 Crime de Guerre n° 8: Internement de civils dans des conditions Inhumaines.
 Crime de Guerre n° 15: Pillage.
 Crime de Guerre n° 18: Dévastation gratuite et destruction de propriété.
 C.d.G.n° 1: Art. 502 du C.P.: Peine de Mort
 C.d.G.n° 3: Art. 344 du C.P.: Peine de mort
SHORT STATEMENT OF FACTS.
 C.d.G.n° 7: Art. 341 et 342 du C.P.: Travaux forcés à temps
 C.d.G.n° 8: Art. 341 et 344 du C.P.: Travaux forcés à perpétuité
 C.d.G.n° 15: Art. 222 et 440 du C.J.M. D.L. des 1.9.1939 et 15.5.1940: Travaux forcés à perpétuité
 C.d.G.n° 18: Art. 434 à 459 du C.P.: Travaux forcés à perpétuité.

Les individus figurant en liste "A", membre de la Gestapo de NANCY se sont rendus coupables des crimes énumérés ci-dessus, envers la personne et les biens des français des territoires occupés de la Meurthe et Moselle et de la Meuse et des Vosges, de Juin 1940 à Octobre 1944, en violation des Lois et coutumes de la Guerre, notamment des Conventions de La Haye et de Genève.

TRANSMITTED BY Monsieur le Professeur G. R. D. S.

* Insert serial number under which the case is registered in the files of the National Office of the accusing State.

PARTICULARS OF ALLEGED CRIMEI - HISTORIQUE - GENERALITES -

En septembre 1940, un poste de 5 gradés et 3 chauffeurs fut détaché de la Sipo und S.D. de DIJON et vint s'installer à NANCY, où il forma le premier noyau du K.d.S. NANCY.

Jusqu'en juin 1942, ce poste n'eut qu'une activité relativement réduite. En effet, il dépendait de la Feldkommandantur et eut à souffrir de cette dépendance aussi bien dans son travail que dans ses moyens d'action. En outre, les points de frictions avec la Geheime Feldpolizei étaient nombreux quant à la compétence et à l'étendue des attributions respectives. Toutefois à partir du début de 1941 sa situation s'améliora par suite de ses prises de contact fréquentes avec le service local de l'Abwehr.

A compter de Juin 1942, par suite de la prise en charge pour le R.S.H.A. des attributions de la Geheime Feldpolizei et d'une partie de celles de l'Abwehr, le poste Sipo S.D. de NANCY prit une importance égale à celle des autres K.d.S. C'est surtout à partir de cette époque que son action néfaste se fit particulièrement sentir.

Le K.d.S. NANCY contrôlait alors territorialement les départements de Meurthe et Moselle, de la Meuse et des Vosges, avec trois Aussenkommandos à BARLE-DUC, EPINAL et BRIEY.

Vers la fin du mois d'Aout 1944, une partie du K.d.S. se replia à Gérardmer (Vosges), et ce service évacua définitivement à NANCY le 14 Septembre 1944. La majeure partie de son Etat Major resta fixée à Gérardmer et trois Kommandos furent détachés respectivement, le premier au Col de la Schlucht, sous les ordres de l'Untersturmführer KARAS, le second à BADONVILLER puis à La BRESSE, sous les ordres de l'Hauptsturmführer SPEIN, et le troisième à BUSSANG, sous les ordres de l'Obersturmführer PFANNER.

Au cours de son séjour en Lorraine, puis dans les VOSGES, le K.d.S. NANCY employa les méthodes habituelles à cet organisme et commisit de nombreux crimes contre la personne et les biens des ressortissants français: arrestations arbitraires, tortures, meurtres, pillages, incendies etc... En principe, les enquêtes, actions de répressions, interrogatoires, et tout ce que comportait la "lutte contre les ennemis du Reich" entraient dans les attributions de la Section IV, mais, en cas de besoin, notamment par les opérations de grande envergure, cette section faisait appel, à titre de renfort, aux membres des autres Sections du K.d.S.

Les crimes commis par les membres de cet organisme sont trop nombreux pour être tous rapportés ici. De plus, un grand nombre sont restés ignorés par suite des précautions prises par les membres de la Gestapo dans l'accomplissement de leurs forfaits, ceux-ci connaissant parfaitement l'illégalité de leurs méthodes.

On peut relever notamment en premier lieu les tortures, sévices et brimades dont furent l'objet les personnes arrêtées et incarcérées à la prison Charles III à Nancy, au sujet desquels un volumineux dossier a été constitué.

Les détenus étaient principalement frappés à l'aide de nerfs de boeufs ou de matraques de caoutchouc, après avoir été couchés sur une table ou attachés à un radiateur de chauffage central. Certains furent flagellés après avoir été déshabillés entièrement et passés à la douche froide. L'un d'eux resta 24 heures pendu au mur de sa cellule par les menottes qui lui attachaient les poignets derrière le dos, les pieds touchant à peine à terre. Plusieurs victimes durent être hospitalisées à la suite des coups reçus et l'une d'elles en mourut lors de son transfert à l'hôpital, une autre, terrorisée par ses tortionnaires tenta même de se suicider en se jetant du haut d'une galerie du premier étage.

II - CRIMES COMMIS par la GESTAPO de NANCY

...../

12°- WEINRICH Toni, Hauptsturmführer, né vers 1905, Im55, cheveux chatain clair, visage allongé, teint mat, demeurant à CHEMMITZ.

ABTEILUNG II (Police des étrangers, contrôle de officiers de l'armée d'armistice et de l'activité des Prisonniers de Guerre libérés).

13°- HIETZER (ou NIETZER), untersturmführer, né vers 1890-1895, Im75, cheveux grisonnants, yeux bleus, visage ovale, teint pâle, corpulence forte, nez rectiligne, portant parfois des lunettes.

ABTEILUNG III (affaires industrielles et économiques).

14°- OBERECKEN Josef, alias "OBERKEN", Oberscharführer chef de l'Abt. III - Né vers 1910, Im55, corpulence mince, parle bien le français, originaire de la région d'EUPEN Malmédy.

W 15°- DOBERSCHUTZ Otto, untersturmführer, né vers 1916, Im72, cheveux chatain foncé, yeux bleus, visage ovale, teint légèrement coloré, nez rectiligne corpulence moyenne, policier de métier, habiterait BERLIN - A déjà fait l'objet des D.L. n° 2328/2329/33.

16°- NITZER Karl, untersturmführer, susceptible de s'identifier avec HIETZER ou NIETZER de l'Abt. II.

ABTEILUNG IV (Lutte contre les ennemis du REICH et associaux)

S 17°- HUCK Heinrich, obersturmführer, chef de l'Abt. IV, né le 17.10.1905 à VELTHEIM/WESER - Détenu à la Prison Militaire de METZ (D.L. 1904).

✓ 18°- PFANNER Heinz, obersturmführer, successeur de HUCK à compter d'août 1942 Né vers 1908, Im70, corpulence moyenne, teint légèrement bronzé, cheveux chatain foncé, yeux noirs, visage ovale, nez rectiligne, cicatrices sur la joue gauche - A déjà fait l'objet des D.L. n° 737 add. 1/1634 1824/2383.

ABTEILUNG IV a (divisé en septembre 1943 en Abt. IV I et IV 2) (Communisme, ~~Marxisme~~, sabotages, attentats, terrorisme, etc....)

✓ 19°- ANZINGER Georg. Untersturmführer, chef de l'Abt. IV a, né le 6.8.1898 à KOSSLARN (Bavière) - Détenu à la Prison Militaire de METZ (A déjà fait l'objet des D.L. 1677/1624).

✓ 20°- BOEDDICKER Alfred, Hauptscharführer, né le 5.6.1895 à Sélestat (Bas Rhin) détenu à la PRISON Militaire de METZ (A déjà fait l'objet du D.L. 737.

S 21°- BEECKING Josef, unterscharführer, né le 4.3.1904 à STAHLHEIM près METZ Détenu à la Prison Militaire de METZ

22°- BOHLERT Paul sturmscharführer.

23°- BORCHARDT Adolf, unterscharführer, né le 28.11.1909 à HANOVRE - Sa femme, Maria BORCHARD résiderait à UNLDAYNG/OBB. Tatzingeretr. 41 -

24°- BOTTIGER Ludwig - Scharführer.

...../

- 25°- BRAUN Franz, scharführer, né le 30.4.1905 à Dillstedt, Im30, cheveux blond foncé, visage rond, corpulence forte, - Sa femme Elisabeth BRAUN, résiderait à LEIPZIG, am Schwibbogen 26.
- 26°- BUTNER Kurt, scharführer.
- 27°- CAITZBERG, Dr. Hauptsturmführer.
- ✓ 28°- DRIESSNER Fridolin, Hauptsturmführer, né vers 1905, Im79, cheveux chatain foncé, visage allongé et osseux, très maigre, yeux noirs, teint pâle, corpulence moyenne - A déjà fait l'objet des D.L. n° 737/1678/1677.
- 29°- EIBACH, Hauptsturmführer.
- 30°- HISENT Kurt, Scharführer.
- 31°- MASCHING, Stéphan, Unterscharführer, ou Untersturmf., né le 24.10.1904 à ALTSTADT/REIZ- Sa femme, Bertha, née SEIER, résiderait à ALTSTADT/REIZ III, Im88, corpulence forte, cheveux chatain, visage ovale, nez rectiligne, teint coloré, yeux noirs.
- 32°- FOCHER, Sturmscharführer.
- 33°- FRIEDE Arthur, scharführer.
- 34°- GORNER, Félix, Oberscharführer.
- 35°- GROTZCHEL Erlaf, Unterscharführer, né vers 1900, Im55 à Im50, yeux verts nez petit, cheveux grisonnants, teint mat, fausses dents assez grandes - venait de BERLIN, transféré en 1944 à EPINAL.
- 36°- GURLINGER, Sturmscharführer - a appartenu également à l'Abt. I.
- 37°- HAMMER, Sturmscharführer, né vers 1896, Im78, cheveux chatain clair, teint pâle, visage allongé, nez rectiligne, corpulence moyenne, résidant à HAMBURG, policier de métier. - A déjà fait l'objet des D.L. 737/1677.
- ✓ 38°- HOLLMANN Ernst, Oberscharführer, né vers 1910, Im75, fort, cheveux chatain, yeux gris vert, oeil droit en verre et cicatrice autour de l'oeil, teint mat, corpulence forte, originaire de COLOGNE - A appartenu également à la Gestapo d'EPINAL, muté à LYON le 2 Août 1944- A déjà fait l'objet du D.L. 2416 -
- 39°- ISENSEE Werner, Unterscharführer.
- ✓ 40°- RICKFELDER Hans, Oberscharführer, né le 4.9.1911 à GUTENSLON (Westphalie) Détenu à la Prison Militaire de METZ - (A déjà fait l'objet des D.L. n°s 737/2416).
- 41°- ROHRICHT Helmert, Hauptscharführer, né vers 1910, Im75, corpulence moyenne, cheveux blonds, yeux bleus, visage ovale, teint légèrement bronzé, confiseur à LEIPZIG, marié, 1 enfant, a ~~XXXX~~ appartenu également au S.D. d'EPINAL.
- ✓ 42°- ROETSCH, Hauptscharführer, télégraphiste, policier de métier - originaire de GERA (Saxe), Im75, forte corpulence, cheveux chatain, légèrement frisés, coiffés en arrière, visage allongé, très myope, porte des lunettes, très brutal.
-

- 43°- SEIDEL Paul, unterscharführer, né vers 1905, Im75, corpulence assez forte, cheveux blonds, visage ovale, teint légèrement bronzé, parle bien le français, aurait été instituteur dans la région de REGE DUNIG (A déjà fait l'objet du D.L. n° 737).
- 44°- SELZER Walter, unterscharführer, né vers 1902, Im70, cheveux blond, yeux bleus, teint coloré, corpulence moyenne, originaire de WESTPHALIE où il ~~s'occupait~~ dirigerait une fabrique de colle. (A déjà fait l'objet du D.L. 737).
- 45°- STRAUSS Anton (ou STRAUB), rotteführer.
- 45°- SERVIN Irma (femme), née vers 1900, très forte, serait mariée à un français, venant de la section IV du S.d;S. PARIS, très cruelle (D.L. n° 1497 add. I).
- 47°- VIERBACH Leonhardt, hauptscharführer, policier de métier, venant de MUNICH, né vers 1904, Im55 à Im70, nez droit, yeux noirs, teint coloré forte corpulence, s'adonnait à la boisson - A appartenu également au S.D. d'EPINAL (A déjà fait l'objet des D.L. n° 1643/2126/2416).
- 48°- WALTHER Alfred, oberscharführer, né le 4.2.1907 à MITTWEIDA/ROCHLITZ, sa femme Anni, née SIBRENNIANN, résiderait à CHEMNITZ, Emilienstr. 20, deux enfants, Im70, cheveux chatain, teint pâle, visage allongé, nez rectiligne, corpulence moyenne, deux doigts de la main droite repliés, parle bien le français. *Joseph Londres n° 1644/1071*
- ABTEILUNG IV e (Abt. IV 3 à compter de septembre 1943) - (contre-espionnage, mouvements de résistance, postes émetteurs clandestins, parachutages, faux papiers d'identité, etc...).
- 49°- KARAS Joseph, untersturmführer, chef de l'Abt. IVe, né le 19. 8.1898 à PRERAU (Autriche) - Détenu à la Prison Militaire de METZ -
- 50°- EICHLER Johannes, sturmscharführer ou Hauptscharführer, né le 5.11.07 à CHEMNITZ, sa femme, Else, née SCHNEIDER résiderait à CHEMNITZ, Altendorferstr. 12 - représentant de commerce, Im60, corpulence moyenne, forte calvitie, visage ovale, front haut, porte des lunettes.
- 51°- GERTH Heinz, oberscharführer, né le 14.9.1907 à CHEMNITZ - sa femme Hélène, née KOOPMANN, résiderait à CHEMNITZ, Reichenhainerstr. 64 II où les parents de GERTH tiendraient un magasin de photographies, Im70, corpulence moyenne, cheveux chatain, yeux noirs, teint pâle.
- 52°- LEIBNITZ Willy, oberscharführer, né vers 1900, Im55, corpulence mince cheveux blonds, teint pâle, visage maigre, porte des lunettes, résiderait à CHEMNITZ, employé de bureau, marié deux enfants.
- 53°- LIST Hans, hauptscharführer, né le 25.3.1907 à CHEMNITZ, sa femme Irmgard, née HAASE, résiderait à CHEMNITZ, Garnisonstr. 42 a. deux enfants, employé de bureau, Im80, corpulence mince, ~~xxx~~ cheveux blonds frisés, yeux bleus, visage allongé et osseux, déviation de la colonne vertébrale.
- 54°- JENTZSCH Heinrich, Oberscharführer, né le 19.7.1907 à CHEMNITZ, son père, Richard, résiderait à CHEMNITZ, Hartmannstr. 13, employé de commerce, veuf, 1 enfant, Im78, corpulence mince, cheveux chatains,

..../

visage très maigre, teint mat, nez rectiligne, fausses dents très blanches, parle bien le français.

- ✓ 55°- FROHNE Hermann, hauptscharführer, né vers 1900, Im78, corpulence moyenne, cheveux chatain, yeux gris, visage allongé, teint coloré, porte des lunettes, serait instituteur à BRUNSWICK, marié, 2 ou 3 enfants.

ABTEILUNG IVJ (Divisé en septembre 1943 en Abt. IV 4 b et Abt. IV 5 a) (Affaires juives, émigrés allemands, protection des autorités allemandes ou diplomatiques de passage).

- ✓ 56°- GOTTSCHALK Adam, untersturmführer, chef de l'Abt. IV J, né le 6.12.1902 à SCHONBERG/TAUNUS. Sa femme, Ilse, née MUNZE, résiderait à HAMBURG-WANDSEBECK, Volksdorferstr. 22 B. Était auparavant à la police judiciaire de HAMBURG.

- 57°- KÖNIGER ou KÖNINGER, Alois, sturmscharführer, successeur de GOTTSCHALK, Policier de métier, venant de MUNICH - Né vers 1900-1905, Im75, à Im80, cheveux châtains, yeux gris, teint pâle, corpulence mince, a appartenu également au S.D. d'EPINAL.

- 58°- LESSING Walter, Sturmscharführer, successeur de KÖNIGER, né le 19.4.1907 à KOENIGSBERG - Détenu à la Prison Militaire de METZ.

- ✓ 59°- HAWELKA Fritz, Oberscharführer, né le 21.8.1907 à VIENNE (Autriche) détenu à la Prison Militaire de METZ (A déjà fait l'objet du D.L. 737).

60°- EHRENBURG, Russe blanc, aurait été adjoint de GOTTSCHALK.

- ✓ 61°- BUHLER Hermann, scharführer, fait l'objet des D.L. 575/700/962/363 et add. I.

- ✓ 62°- Müller Rudolf, scharführer, né le 11.3.1903 à PLAUEN - sa femme, Louise, résiderait à PLAUEN i. Vogtland, Dörfelstr. 6, ancien commerçant à LAUSITZ, Im63, cheveux chatain, visage ovale, moustache rasée, teint légèrement bronzé, yeux noirs, corpulence moyenne.

- ✓ 63°- AICHINGER Friedrich, scharführer, né le 1.3.1907 à VIENNE - sa femme, Eugénie, née Danisek, résiderait à VIENNE, Diefenbachstr. 8/12 a. chef de garage, Im70, corpulence mince, cheveux chatain, visage maigre, teint pâle.

ABTEILUNG V (Richier, poursuites, recherches, allemands déserteurs, armement, marché noir, etc....)

- 64°- COGGERLE Anton, untersturmführer, chef de l'Abt. V, né le 23.10.1898 à Unterschneidheim (Kr. Aalen) - Détenu à la Prison Militaire de METZ A déjà fait l'objet du D.L. 737 Add. I -

- ✓ 65°- GRÜLLICH Herbert, Untersturmführer, né le 25.8.1904 à ZITTAU - sa femme Maria, née SCHONFELDER, résiderait à ZITTAU, Hindenburgring 16. Im65, corpulence moyenne, cheveux chatain, visage ovale, teint légèrement bronzé, oeil droit en verre, avec cicatrice (à la suite d'un accident de motocyclette survenu à NANCY).

...../

0909

- ✓ 66°- GANTHER Rottenführer, né vers 1900-1905, Im55, cheveux chatain clair presque chauve, visage ovale, teint très pâle, forte corpulence.
- ✓ 67°- KINDER Rottenführer, né vers 1905, Im60 à Im65, cheveux chatain, visage maigre et osseux, teint pâle, pomme d'adam très proéminente.
- ✓ 68°- SCHARFF Walter, Oberscharführer, né le 8.5.1901 à MINDENBURG, sa femme, Ingeberg, résiderait à DUSSELDORF, Suittbertsstr. 112, aurait été réfugiée à NIEDERHAUSITZ, représentant de commerce, Im72, cheveux chatain, calvitie frontale, visage ovale, teint pâle, yeux bleus corpulence très forte. (A déjà fait l'objet des D.L. 2416).
- 69°- HAASE ou HAARE Hans, Oberscharführer, né vers 1907, Im75, cheveux blond foncé, visage ovale, teint pâle, calvitie frontale, yeux bleus, corpulence moyenne, auparavant employé de bureau à CHEMNITZ, Parle couramment le français.
- 70°- FOCKEN Justus, Scharführer, né le 3.3.1899 à BRUNNE - Détenu à la Prison Militaire de METZ (A déjà fait l'objet du D.L. 737).

ABTEILUNG VI (Renseignement généraux, Presse, Théâtre, culture, relations avec l'administration française - Cultes, Sectes, franc-maçonnerie, politique, etc....).

- ✓ 71°- Von KROGH Christian, Georg, Untersturmführer, chef de l'Abt. VI - né le 23.10.1909 à BIELEFELD (Westphalie), demeurant à STARNBERG, am Hang 3, policier de métier, Im75, cheveux chatain clair, yeux bleus, nez rectiligne, visage osseux, très maigre, teint pâle, corpulence très mince, pomme d'Adam proéminente, parle bien le français. - Détenu par les Autorités ~~américaines~~ américaines à HEIDENBERG.
- ✓ 72°- HENRICHS Walter, Oberscharführer, né le 2.9.1913 à BOZEN (Sud Tyrol) - Détenu à la Prison Militaire de METZ.

AFFECTATION INCONNUE -

- W 73°- HANMANN, Scharführer.
- ✓ 74°- MEINOLD Max, Oberscharführer, chauffeur, né le 8.4.1906 à HEIMSDORF i. M. STOLLENBERG - Sa femme, Inge, résiderait à CHEMNITZ, Strasse der S.1. 57, Im75, cheveux blonds, visage un peu bouffi, corpulence mince.
- W 75°- SCHRODER Karl, Sturmscharführer, a appartenu également aux S.D. d'Epinal, de Bar-le-Duc et de Briey, originaire de MÜNCHEN-GLADBEACH où il était kriminal Sekretar de la Kripo, né vers 1905, Im70, corpulence forte cheveux blonds, légèrement chauve, visage un peu bouffi, s'adonnait à la boisson. (A déjà fait l'objet d D.L. 453).
- W 76°- WEYLAND, Unterscharführer.
- 77°- NEUMANN Gustav, Unterscharführer, né le 5.9.1906 à FRANKFURT s/Main, sa femme, Else, née SICKTIG, résiderait à FRANKFURT/MAIN, WOLLENBERG 9. - A déjà fait l'objet du D.L. n° 570).
- ✓ 78°- MULLER Villy, Ferdinand, né le 14.5.1902 à KASSEL - Détenu à la Prison Militaire de METZ (A déjà fait l'objet des D.L. 1251/1643).

...../

- 79°- MULLER Max, rotteführer, né le 24.3.1900 à BERLIN, boulanger à BERLIN N 54, CUCHENSTR. 81, marié, deux enfants, capturé par les troupes britanniques en Norvège, où il faisait partie du Kommando BAIZADON - Détenu au camp SS de BÄLLENWÖRDE (Hanovre).
- 80°- MULLER Arthur, né le 6.4.1900 à COLZEN, sa femme, Marie, résiderait à COLZEN, Adolf Hitlerstr. 9.
- 81°- SKIBBE Helmut, hauptsturmführer, né le 16.8.1903 à LAIRAH, affecté à différentes sections, puis à la surveillance des voies ferrées sur le parcours CHALONS S/SAONE, LYON. Nommé en mars 1944 chef de la gestapo d'EPINAL - Détenu à la Prison Militaire de METZ. (A déjà fait l'objet des D.L. n° 1643/1972/2126/2416).
- 82°- STEIN, Hauptsturmführer, membre de l'Abwehr, a dirigé à compter de septembre 1944 le kommando de gestapo replié à BADONVILLER, puis à La Bresse (Vosges). - né vers 1904, assez grand, svelte, cheveux chatain foncé, légèrement grisonnants, visage ovale. - (A déjà fait l'objet des D.L. n° 499/1578/1677/1824).

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

PARTICULARS OF EVIL DEEDS IN SUPPORT

1992

1°) à ST MAX (M.&M.)

Au cours de l'occupation, 11 personnes de cette localité furent arrêtées par cette Gestapo, pour des motifs plus ou moins déterminés. Dans la plupart des cas, les auteurs de ces arrestations sont demeurés inconnus:

- a) en octobre 1943 - M. LANGEVIN Louis, Déporté en Allemagne et décédé au camp de DORA.
- b) le 3 Mars 1943 - M. MARCON Roger, Arrêté sans motif apparent, de l'aveu même de l'intéressé et déporté à MAUTHAUSEN.
- c) le 23 Novembre 1943 - Mme. Veuve DARNOUX, arrêtée comme suspecte d'avoir hébergé des résistants - Déportée à RAVENSBRUCK.
- d) le 10 Octobre 1941 - M. GERARD Edmond, arrêté pour sentiment germanophobes - Décédé en déportation.
- e) le 8 Novembre 1943 - M. GROSSE Marcel, arrêté par List et Gerth vraisemblablement sur ordre de l'Untersturmführer KARAS. Torturé par GERTH, puis déporté à BUCHENWALD.
- f) le 22 Mars 1944 - M. SCHMIDT Pierre, a subi de nombreux sévices au cours de son séjour à la prison de METZ.
- g) le 7 Janvier 1944 - M. ROUX Pierre, arrêté pour avoir dissimulé un revolver dans son grenier par Hawelka et Gerth. Torturé au cours des 28 interrogatoires qu'il subit à la prison Charles III et au siège de la Gestapo, notamment par EICHLER Hans, et déporté en Allemagne.
- h) enfin Mme MUEL déportée à RAVENSBRUCK.

2°) à IGNEY ARRICOURT (M. & M.)

- a) Fin octobre 1942 - Deux familles israélites ont été victimes du S.D. de NANCY.

M. FERNBACH, interné d'abord au camp d'ECROUVES (M.&M.) puis déporté à AUSCHWITZ où il est décédé (Son épouse réussit à se réfugier dans le midi de la France) et la Famille WAISSMANN, composée du père, de la mère et de leur fille, internés au camp d'ECROUVES, ces trois personnes ont ensuite disparu, elles ont vraisemblablement décédées en Allemagne.

Ces arrestations faisaient, sans aucun doute, partie du plan d'extermination des israélites.

- b) Le 4 avril 1944 - M. GADEL Louis, maire d'IGNEY est arrêté comme membre de la Résistance par EICHLER et JENTSZSCH. A la suite de son arrestation, il eut à subir les brutalités de ce dernier.

3°) à DOMGERMAIN (M.&M.)

- a) Le 4 Novembre 1942 - Mme HUMBERT est arrêtée par BOEDDICKER, SELZER DRIESSNER et MEINHOLD, un tract communiste ayant été découvert à son domicile. Cette personne est décédée en Allemagne.
- b) et le 7 Décembre 1943 - M. HUMBERT est arrêté à son tour et emprisonné durant 5 mois.

4°) à NANCY (M. & M.)

- a) le 17 Février 1943 - MM SCHWARTZ et RIGAUX furent arrêtés, le premier par l'Untersturmführer Von Krogh et son adjoint HINRICH et le second par des membres de la section IV E, dirigée par KARAS, pour avoir facilité l'évasion de prisonniers de guerre Français.

Au cours de sa détention dans les locaux de la Gestapo, M. SCHWARTZ fut frappé pendant plusieurs jours consécutifs par Von KROGH et HINRICH, qui désiraient obtenir les noms de ses complices.

- b) le 2 Mars 1943 - Le SS Standartenführer Dr KNOCHEN, chef du S.D. en France ayant appris lors d'un voyage à Berlin que l'Organisation TODT manquait de main d'oeuvre, il rédigea une circulaire destinée aux Kommandos de S.D. de FRANCE, stipulant que les personnes inculpées

..... /

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

.....
de délits peu importants ~~devaient~~ devaient être déportés désormais en Allemagne et mises à la disposition de cette Organisation, sans qu'il soit besoin de les juger au préalable. Une réunion générale des chefs régionaux des S.D. eut lieu à PARIS, afin de mettre au point le ramassage des personnes à déporter (cette opération fut dénommée "action Meerschaum" et causa de nombreuses victimes dans toute la France). Au cours de cette réunion, le Kommandeur SCHMALING promit de fournir 200 personnes.

Les Sections répressives du S.D. de NANCY ne pouvant pas atteindre un si grand nombre d'arrestations, SCHMALING décida d'opérer deux rafles à NANCY. Ces rafles eurent lieu le 2 Mars 1943, la première dans différents cafés, et la seconde dans le quartier compris entre la rue St Dizier et le quai de la Gare, et de nombreuses personnes arrêtées et conduites à la Prison Charles III.

En principe, seuls les individus n'étant pas en règle ou sans profession bien définie devaient être maintenus en état d'arrestation, mais la vérification des papiers ne donnant qu'un résultat peu satisfaisant, le Dr Von KROGH déclara que toutes les personnes appréhendées devaient être dirigées sur l'Allemagne.

En définitive, et malgré les nombreuses démarches effectuées par leurs familles et leurs employeurs, de nombreux jeunes gens furent déportés en Allemagne. Sur 49 d'entr'eux qui ont pu être identifiés, 14 ne sont pas rentrés.

5°) à LUNEVILLE, le 4 Mars 1943

2 M. et Mme ARSANT, leur nièce, Melle SCHNEBELEN et leur bonne Melle ORY furent arrêtés par Von KROGH et HEINRICHS. Il leur était reproché de favoriser l'évasion de Lorrains vers la France et de diffuser la radio de Londres. M. ARSANT fut libéré au bout de 4 mois de détention pour raison de santé, sa femme fut internée à ECROUVES, quant à Melles SCHNEBELEN et ORY elles furent déportées au camp de RAVENSBRUCK. Les intéressés ont déclaré qu'ils n'avaient jamais été interrogés ni jugés à la suite de leur arrestation.

6°) à NANCY le 11 Mars 1943 -

M. EVHARD, arrêté par Von KROGH et HINRICHS pour avoir distribué des tracts anti-allemands fut frappé par HINRICHS, en présence de Von KROGH et finit par avouer que ces tracts lui étaient remis par M. MASSON qui les tenait lui-même de M. PERRIN. Ces deux personnes furent arrêtées ainsi que Mme PERRIN. Après quelques jours de détention MM. EVHARD et MASSON furent relâchés et M. et Mme PERRIN déportés en Allemagne.

7°) à MAXEVILLE (M.&M.) le 19 Mars 1943 -

Le Chanoine Stenger, curé de Maxeville, est arrêté par HINRICHS, sous ordre de Von KROGH, pour "menées anti-allemandes" et, sans même avoir été interrogé, déporté à BUCHENWALD puis à DACHAU.

8°) à NANCY -

a) le 30 Avril 1943 - M. GALLIOT, officier de paix, membre de la Résistance, M. PIERRON, qui cherchait à passer en Afrique du Nord et M. HUMBERT sont arrêtés par Von KROGH, HINRICHS, WALTER Alfred et MULLER Willy. MM. GALLIOT et PIERRON furent déportés en Allemagne.

b) et le 26 Juillet 1943 - MM. PERIN, LEROY, LANGEVIN et Melle ROISEAU qui appartenaient au réseau "Lorraine", comme M. GALLIOT furent arrêtés par les mêmes agents, et déportés en Allemagne. Seule Melle ROISEAU est rentrée de déportation. Il n'a pas pu être établi si ces personnes ont fait

..... /

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

..... /
 l'objet de violences de la part des membres de la Gestapo, comme il est
 à leurs probables.

9°) à NANCY le 3 Juillet 1943 -

M. WEKSLER, Dr à NANCY est arrêté par HAWELKA comme Israélite. Malgré ses dénégations et l'examen d'un médecin allemand qui constata qu'il n'était pas juif, il fut frappé dans les locaux de la Gestapo par un allemand non identifié qui voulait lui faire reconnaître qu'il était bien Israélite, puis interné au camp d'ECROUVES.

Le même jour, M. PRINZ fut arrêté par le même individu comme Juif, soit disant pour ne pas avoir porté l'étoile jaune, et déporté en Allemagne où il est décédé.

10°) à OCHEY (M. & M.) le 17 Décembre 1943 -

Cinq Jeunes gens de OCHEY qui avaient constitué un groupe de Résistance et dissimulé des armes dans le clocher de l'église furent dénoncés à la Gestapo et arrêtés par Boeddicker, Gottschalk, Selzer et plusieurs autres membres de la Gestapo de NANCY.

Conduits à la prison Charles III, ils furent interrogés par Boeddicker, Jentszsch et DRIESSNER, et roués par eux de coups de nerfs de boeuf.

L'un d'eux, M. DAVID, fut fusillé le 4 Mars 1944, et les autres, MM. MASSON Marcel, COLSON, POIROT et MASSON Pierre, déportés en Allemagne, seul M. MASSON Marcel a été rapatrié.

11°) à PAGNY sur MOSELLE (M. & M.) le 26 Février 1944 -

Plusieurs familles israélites résidant dans cette ville (Notamment M. et Mme FRANKFORT, MME BASAL et Mme HENNER sa fille, M. et Mme SALOMON et leur petit fils, Paul SALOMON et M. GERSCHIL) sont arrêtés par GOTTSCHALK assisté de HAWELKA, BUKLER, MULLER Rudolph et AICHINGER, et leurs biens saisis. Ces personnes furent internées au camp d'ECROUVES, puis dirigées sur le camp de DRANCY pour être déportées en Allemagne où elles sont toutes décédées.

12°) à LACROIX sur MEUSE (Meuse) - le 3 Mai 1944 -

M. THEDALDY, Cdt en retraite membre de la résistance, est arrêté à son domicile par BOEDDICKER et JENTSZSCH. L'un d'eux lui dérobe 30.000 francs. Le Commandant THEDALDY fut par la suite déporté à DACHAU où il est décédé.

13°) à CHATENOIS (Vosges) -

Au cours de deux expéditions, les 12 Mai et 5 Juin 1944, un détachement d'une trentaine de membres de la Gestapo, dirigé par ANZINGER et BOEDDICKER procéda à l'arrestation de 17 Membres de la Résistance, dont deux femmes, par suite de la découverte de dépôts d'armes parachutées dans la région. L'épicerie de l'un d'eux, M. BURNEL, fut pillée. Plusieurs de ces personnes furent frappées, tant lors des arrestations qu'au cours des interrogatoires qu'elles eurent à subir à la prison Charles III à NANCY. Ces mauvais traitements leur furent infligés particulièrement par BOEDDICKER, EICHLER - LIST - HOLLMANN - RICKFELDER - DRIESSNER - JENTSZSCH - MEINHOLD - GRULLICH - SEIDEL et FRÖHNE. Elles furent déportées ensuite en Allemagne où il d'entre elles sont décédées.

14°) à ROUVRES en SAINTOIS (Vosges) le 15 Mai 1944 -

A la suite des arrestations opérées le 12 Mai à CHATENOIS le même groupe d'agents de la Gestapo découvrit chez M. BURNEL un dépôt d'armes parachutées. Aussitôt, il fut arrêté ainsi que son fils et un instituteur, M. LEMCINE, et roué de coups avec une telle brutalité qu'il dû être porté jusqu'au camion qui emmenait les prisonniers à NANCY. Ils furent incarcérés à la prison Charles III où M. BURNEL père fut à nouveau torturé par BOEDDICKER, DRIESSNER et RICKFELDER, puis déporté en Allemagne où il est décédé.

..... /

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

15°) à LANEUVEVILLE sous CHATENOIS (Vosges)

a) le 17 Mai 1944 - La Gestapo arrête Mme MATHIEU et M. D'HABIT Paul, comme membres de la Résistance. Ces deux personnes sont ensuite déportées en Allemagne où M. Paul D'HABIT est décédé.

b) le 5 Juin 1944 - M. D'HABIT Gilbert est arrêté à son tour et déporté à Neuengamme.

Ces arrestations furent opérées notamment par HAWELKA

16°) à CHERMISEY (Vosges) -

a) le 5 Juin 1944 - Une trentaine d'allemands de la Gestapo commandés par Boeddicker, ont arrêté 4 réfractaires au S.T.O. employés dans un chantier forestier et logeant dans une maison située à l'écart, qui fut pillée le lendemain.

b) et le 20 Juin 1944 - Ces 4 personnes ayant avoué sous les coups qu'un autre réfractaire au S.T.O. était employé par une cultivatrice de CHERMISEY, Boeddicker et ses hommes arrêterent ce réfractaire et la fermière qui l'employait. Ils incendièrent ensuite la maison forestière pillée par eux le 5 Juin (le feu fut mis par DRISSNER).

Les 5 Réfractaires et la fermière furent déportés en Allemagne, 3 d'entre eux ne sont pas rentrés.

17°) à NANCY le 8 Juin 1944 -

M. RIESS Lucien, blessé au cours d'une tentative d'évasion, et ayant réussi à s'évader de l'hôpital allemand de DIJON où il était soigné, est grièvement blessé de deux coups de revolver alors qu'il circulait à NANCY, par le nommé GERTH Heinz, placé en embuscade sous les arcades de la Place Malval, et qui tira sans sommation et sans se montrer.

18°) à VIGNEULLES et MANONCOURT en VERMOIS (M. & M.) le 29 Juin 1944

En avril et Mai 1944, de nombreux sabotages furent effectués par le maquis dans la région de BLAINVILLE - LUNEVILLE, principalement sur les installations ferroviaires. Au cours d'une opération à la gare de triage de BLAINVILLE, deux cheminots allemands furent faits prisonniers par les F.F.I. Les opérations de dépistage du maquis entreprises par la Feldgendarmarie, la Troupe et la Gestapo demeurèrent vaines. Seuls quelques cantonnements abandonnés furent découverts dans les forêts de BERMEY et d'HAUSSONVILLE

Par la suite, le Kommandeur HOTH fut informé que des jeunes gens appartenant au maquis avaient regagné leurs domiciles à VIGNEULLES et MANONCOURT en VERMOIS. Il décida aussitôt d'entreprendre une opération d'envergure dans ces localités.

Cette opération eut lieu le 29 Juin 1944, le Kommandeur HOTH en prit personnellement la direction, assisté d'ANZINGER, de BOEDDICKER et de RICKFELDER. Presque tous les membres du S.D. de NANCY y participèrent, avec l'appui de la troupe et de miliciens.

Toute la population de ces villages fut rassemblée et interrogée principalement les jeunes gens, et les maisons visitées de fond en comble. Deux uniformes français usagés ayant été découverts dans la propriété de M. GEOFFROY à MANONCOURT, celle-ci fut incendiée.

Une vingtaine de jeunes gens furent maintenus en état d'arrestation après avoir été frappés et torturés par BOEDDICKER, RICKFELDER, DRISSNER et plusieurs autres en vue de leur arracher des renseignements sur le maquis. Ils furent écroués à la Maison d'arrêt de NANCY où ils furent à nouveau

..... /

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

..... /
 Interrogés et frappés par RICKFELDER et ses acolytes, et finalement dirigés sur COMPIEGNE pour être déportés en Allemagne.

Au cours de cette action, les allemands tirèrent de nombreux coups de feu au hasard pour impressionner les habitants et commirent plusieurs pillages.

19°) à DOMPCEVRIN (Meuse) - le 19 Juillet 1944 -

Une importante opération de police fut effectuée à cette date par la majeure partie des membres du S.D. de NANCY, avec l'appui de soldats de la Wehrmacht et de la Luftwaffe dans le but d'arrêter des "Terroristes", sous les ordres du SS. Untersturmführer ANZINGER.

Tous les hommes furent rassemblés, et le maire de la Commune M. ROUYER fut roué de coups et menacé d'être fusillé s'il n'avait pas que le maquis venait se ravitailler à DOMPCEVRIN.

Quatre habitants, M.M. PANCHER père et Fils, M. LEFORT et M. PILLO furent torturés par Boeddicker Driessner Rickfelder, Roetsch, Scharff et Jentszsch, puis incarcérés à la prison Charles III à Nancy. M. PANCHER père fut déporté en Allemagne où il est décédé. Son fils et MM. LEFORT et PILLO furent relâchés après 15 jours de détention.

En outre, un jeune homme simple d'esprit qui, terrorisé cherchait à se dissimuler fut grièvement blessé de six balles de mitrailleuse.

20°) à CLERMONT en ARGONNE - COMBRES et ST REMY la CALONNE (Meuse), les 29 et 30 Juillet 1944 -

A la suite d'une attaque effectuée par des éléments de résistance contre des véhicules allemands, lors de leur passage à CLERMONT en ARGONNE, HOTH décida d'effectuer une opération de représailles.

Le 29 Juillet 1944, la Gestapo de NANCY au complet, appuyée de troupes parachutistes envahi le village. Les agents de la Gestapo se divisèrent en plusieurs groupes pour perquisitionner dans toutes les habitations et diriger la population vers la mairie où tous les hommes furent rassemblés. Le Kommandeur HOTH et PFANNER frappèrent sauvagement le secrétaire de mairie, M. OSWALD, puis simulèrent de le fusiller, pour impressionner les habitants. Plusieurs autres personnes furent également frappées par divers membres de la Gestapo. Finalement, tous les hommes valides âgés de plus de 15 ans, à l'exception du curé, de l'instituteur et du médecin, soit une centaine de personnes, furent dirigés dans une caserne à VERDUN, puis au camp d'ECROUVES et enfin déportés en Allemagne.

Alors que la Gestapo se trouvait à la caserne de Verdun, la Feldgendarmerie de cette ville fit savoir que des terroristes se trouvaient rassemblés dans un café à Fresne en Woevre. HOTH donna aussitôt l'ordre à PFANNER de s'occuper de cette affaire, et celui-ci partit avec un contingent d'hommes important, GOGERLE restant avec seulement quelques agents de la Gestapo pour convoier les hommes arrêtés à Clermont en Argonne.

Arrivés au café de Fresnes en Woevre, PFANNER et ses hommes rencontrèrent un indicateur de la Gestapo qui s'offrit à les conduire au camp des "terroristes". Comme le convoi traversait le village de COMBRES, une vive fusillade éclata. PFANNER et son groupe descendirent alors de voiture et ouvrirent le feu au hasard avec leurs pistolets et leurs mitraillettes. Plusieurs grenades furent également lancées, notamment par RICKFELDER. A la suite de ces coups de feu, trois habitants inoffensifs furent tués et un vieillard grièvement blessé. En outre, PFANNER incendia une maison en déclarant qu'il avait vu un terroriste s'y réfugier.

Puis les allemands reprirent leur route. A leur passage à ST REMY la CALONNE, PFANNER interpela trois jeunes gens, d'origine italienne, employés dans une laiterie de la Commune. Leurs réponses ne le satisfaisant pas, il les exécuta séance tenante avec sa mitrailleuse. En cours de route il fit arrêter également trois autres jeunes gens, l'un parcequ'il possédait un

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

..... /
couteau reassemblant à un poignard, et les deux autres sans motif. Leurs recherches du maquis n'ayant pas abouti, les membres de la Gestapo regagnèrent NANCY avec leurs trois prisonniers qui furent d'ailleurs libérés peu après.

21°) à TRONDES - BOUCQ et MESNIL la TOUR (M. & M.)

Les 15 et 18 Aout 1944 -

Le 15 Aout 1944, divers membres de la Gestapo de NANCY parmi lesquels se trouvait notamment BOEDDICKER, appuyés de troupes du 2^{ème} Régiment aéroporté cantonné dans la région de TOUL, assassinèrent 6 habitants de TRONDES, pillent et incendient 1 maison.

Le même jour, à BOUCQ, ils abattent 2 hommes, pillent et incendient 1 maison.

Le 18 Aout 1944 - la même formation arrête 41 habitants de TRONDES, dont 1 femme, qui sont ensuite déportés en ALLEMAGNE et pillent la plupart des maisons du bourg. A BOUCQ ils arrêtent 20 hommes, déportés également en Allemagne et pillent la localité, et à MESNIL la TOUR, ils arrêtent 4 personnes et incendient 1 ferme.

. (Cette affaire a fait l'objet du D.L. n° 737)

22°) à PONT à MOUSSON (M. & M.) le 25 Aout 1944 -

M. BARISIEN, membre de la Résistance, est arrêté par ANZINGER, RICKFELDER et BOEDDICKER et sommé par eux de les conduire sur l'emplacement du maquis auquel il appartenait. Il les conduisit dans un bois à Maldières-près de Pont à Mousson. Arrivé sur les lieux, il fut abattu par RICKFELDER d'une rafale de mitrailleuse.

23°) à REPEL (Vosges) le 25 Aout 1944 -

Deux résistants qui rejoignaient le maquis de St PRONCHER à motocyclette furent rejoints par une automobile occupée par MULLER Willy. L'un d'eux rebroussa chemin, MULLER tira alors sur lui, le tuant net, puis ordonna au second de se diriger vers le corps de son camarade et l'abattit alors d'une rafale de mitrailleuse dans le dos et l'acheva d'une balle dans la nuque.

(Cette affaire a fait l'objet du D.L. n° 1251)

24°) à NANCY, le 1er Septembre 1944 -

Profitant de la débâcle allemande, des membres de la Résistance tentèrent de s'introduire dans un immeuble de la Place St Jean pour s'emparer des armes et des munitions entreposées par les Services des Chemins de Fer.

L'alarme ayant été donnée par une sentinelle, un bref engagement eut lieu au cours duquel un soldat allemand fut tué.

Un groupe d'agents de la Gestapo comprenant notamment SEIDEL, ROCHNIE KINDER, JENTSCH et RICKFELDER, arriva sur les lieux et ceux-ci incendièrent l'immeuble à l'aide de grenades, prétextant que des résistants s'y trouvaient encore. Le feu se communiqua à un immeuble voisin. Les pompiers étant accourus, les allemands s'opposèrent à ce qu'ils combattent le sinistre, puis tirèrent des rafales de mitrailleuse sur les civils qui

..... /-

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT~~0908~~

..... /
 commençaient à s'attrouper, tuant l'un d'eux M. VIARD.

25°) à NANCY le 5 Septembre 1944 -

Des affiches invitant la population à prendre les armes ayant été apposées par la résistance sur les murs de la ville, la Gestapo organisa des patrouilles afin d'obliger les civils rencontrés dans les rues à les décoller.

Au cours d'une de ces patrouilles dans la rue du Faubourg des Trois Quartiers, ANZINGER invita M. FILLIAUX, qui consommait à la terrasse d'un café à arracher une affiche. Celui-ci s'y étant refusé, ANZINGER tenta de l'y contraindre par la force, puis, devant la résistance de M. FILLIAUX, l'abattit d'une rafale de mitraillette.

26°) à NANCY le 6 Septembre 1944 -

Sur ordre du Kommandeur HOTH, la Gestapo et la Feldgendarmerie effectuèrent une perquisition dans différents quartiers de la Ville, dans le but de découvrir des armes ou des drapeaux français et alliés destinés à pavoiser les maisons lors de la libération de NANCY qui semblait imminente. HOTH avait stipulé que tout civil chez qui serait découvert une arme ou un drapeau devait être immédiatement exécuté.

En vertu de cet ordre, M. ROSE, demeurant 5 rue St LAMBERT, fut abattu de deux balles dans le dos par un feldgendarme, les allemands ayant trouvé à son domicile plusieurs drapeaux alliés.

A la suite de cette opération, HOTH aurait déclaré à ANZINGER et à KARAS, qui commandait chacun une section de la Gestapo "Vous n'avez rien fait, seule, la feldgendarmerie a travaillé".

27°) à NANCY le 9 Septembre 1944 -

Trois membres de la Résistance, MM. FRUCHARD, DEIBERT et RENARD, arrêtés quelques jours auparavant furent abattus au ~~dans~~ camp de tir de NANCY par des membres de la Section IV, parmi lesquels aurait figuré RICKFELDER et de soldats d'origine Russe qui gardaient les locaux du S.D., à la suite d'un ordre du Kommandeur HOTH d'exécuter les prisonniers appartenant à la Résistance avant d'évacuer la ville.

(Cette affaire a fait l'objet du D.L. n° 1824, que le présent dossier complète).

28°) à BADONVILLER (M. & M.) le 11 Septembre 1944 -

Trois habitants furent fusillés au lieu dit "La Chapelotte" par les membres du Kommando du Hauptsturmführer STEIN, sur ordre de celui-ci, sous prétexte que des coups de feu avaient été tirés sur des soldats allemands.

STEIN avisa les autorités municipales que les corps devaient rester exposés 24 heures sur la place de la Mairie avant d'être inhumés.

(Cette affaire a fait l'objet du dossier Londres n° 449)

29°) à la Bresse (VOSGES), le 20 Septembre 1944 -

Le 19 Septembre 1944, le Kommando de l'Hauptsturmführer STEIN, comprenant notamment l'Hauptcharführer DRIESSNER, le Scharführer WALTER et l'Oberscharführer HAMMER s'installe à l'Hotel des Vallées, venant de BADONVILLER. Aussitôt STEIN fait arrêter plusieurs otages, dont tous les Ecclésiastiques "par mesure de sécurité".

Le 20 Septembre 1944, ce Kommando prit part à l'attaque lancée contre le maquis de la Fiquante Pierre, de concert avec la Wehrmacht et le Kommando NAGLER (Gestapo repliée de LYON). Au cours de cette opération, plusieurs habitants soupçonnés d'appartenir au maquis, ainsi que les résistants faits

..... /

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

..... /

prisonniers, soit 46 personnes, furent torturés puis fusillés.

(Cette affaire a fait l'objet du D.L. n° 1677)

30°) à BUSSANG (Vosges) et URBES (Ht Rhin) les 23-24 Septembre et 4 Octobre 1944 -

Le Kommando PFANNER participa avec les Kommandos ERNST, de la Gestapo d'ANGERS et HENSEL, de la Gestapo de STRASBOURG, à l'attaque de la ferme DRUMONT à BUSSANG, le 23 Septembre 1944 et à l'arrestation de MM. LUTTENBACHER et de leurs familles.

Ceux-ci sont torturés toute la nuit et firent des aveux qui amenèrent l'arrestation de nombreux patriotes à BUSSANG et à URBES, 13 d'entre eux furent fusillés à URBES: 7 le 24 Septembre 1944 et 6 le 4 Octobre 1944.

(Cette affaire a fait l'objet des D.L. n° 1634 et 2406)

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

I - Déclarations de HUCK - ANZINGER - BOEDDICKER - KARAS - LESSING - RICKFELDER - GOGGERLE - FOCKEN - HINRICHS - MULLER Willy et SKIBBE, ex-membres de la Gestapo de NANCY détenus à la Prison Militaire de METZ.

Rapport n° 5029 du 16 Avril 1945 du D.R. du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY -

Procès-verbal n°699 du 4 Février 1945 de la Brigade de Gendarmerie de CLAIRVAUX -

Procès-verbal n°910 du 29 Octobre 1945 du Commissaire de Police de ST DIE.

Procès-verbal n°11 du 4 Novembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de NEUVES MAISONS

Procès-verbal n°831 du 30 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de POMPEY.

Procès-verbal n°283 du 31 Mai 1945 de la Brigade de Gendarmerie de DUN sur MEUSE.

Procès-verbal n°375 du 24 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de MOUSSEY?

Procès-verbal n°856 du 26 Septembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de MIRECOURT.

Procès-verbal n°865 du 3 Novembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de CLERMONT-en-ARGONNE.

Procès-verbal n°5230 du 6 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de METZ.

Procès-verbal n°5933 du 30 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de NANCY.

Procès-verbal n°1665 du 31 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de ST NICOLAS.

etc...

II -

1°) Rapport n°7329 du 11 Juillet 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Procès-verbal n°281 du 23 Mars 1946 de la Brigade de Gendarmerie d'ESSEY-les NANCY.

..... /

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

Procès-verbal n°3318 du 22 Juin 1945 de la Brigade de Gendarmerie de NANCY.

Procès-verbal n°I33/5 du 9 Juillet 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Procès-verbal n°I86/2 du 17 Octobre 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

2°) Rapport n°7339 du 25. Juillet 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Procès-verbal n°446 du 22 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie d'AVRICOURT.

Procès-verbal n°485 du 7 Novembre 1945. " " " d'AVRICOURT.

Procès-verbal n°490 du 12 Novembre 1945 " " " " "

Procès-verbal d'audition des 4.5.9. et 15 Septembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie d'AVRICOURT.

Procès-verbal n°I35/3 4 et 5 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

3°) Rapport n°6198 du 6 Décembre 1946 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Procès-verbal n°302 du 17 Février 1946 de la Brigade de Gendarmerie de TOUL.

Audition de l'Hauptscharführer BOEDDICKER, détenu à la Prison Militaire de METZ.

4°) a): Rapport n° 2418 du 30 Janvier 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.

Procès-verbal n°661 du 21 Décembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de DELME.

Déclarations du 26 Novembre 1945 et du 29 Janvier 1946 de Monsieur SCHWARTZ.

Déclarations du 28 Novembre 1945 et du 30 Novembre 1945 de l'Untersturmführer Von KROGH, détenu à la prison Militaire de METZ.

b): Rapport n°6126 du 25 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.

Procès-verbal n°I507 du 5 Novembre 1945 et n° I517/3 du 6 Novembre 1945 du Commissaire de Police du 4ème arrondissement de NANCY.

Procès-verbal n°661 du 21 Aout 1945 de la Brigade de Gendarmerie de POMPEY.

Procès-verbal n°I360 du 23 Aout 1945 " " " " de BAR le DUC.

Procès-verbal n°I501 du 5 Novembre 1945 du Commissaire de Police du 5ème arrondissement de NANCY.

Procès-verbal n°4458 du 5 Septembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de NANCY.

Procès-verbal n°50 du 15 Février 1945 " " " " " de BROMOLIEURES.

Procès-verbal n°2962 du 10 Décembre 1945 " " " " " de BELFORT

Procès-verbal n°665 du 5 Octobre 1945 " " " " " d'ESSEY les NANCY

Procès verbal d'audition du 24 Octobre 1945 de l'Untersturmführer Von KROGH détenu à la Prison Militaire de METZ.

Procès-verbal d'audition n°I87/2 du 2 Octobre 1947 de HINRICHS Walter détenu à la Prison Militaire de METZ.

Etc...

5°) Rapport n°7513 du 6 Octobre 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

..... /

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

- /
 Procès-verbal n°1001 du 2 Mars 1946 de la Brigade de Gendarmerie de LUNEVILLE.
 Déclaration du 30 Septembre 1947 de HINRICHS Walter, détenu à la Prison Militaire de METZ.
- 6°) Rapport n°7.571 du 5 Novembre 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY, interrogatoire du 2 Octobre 1947 de HINRICHS.
- Procès-verbaux n°192/I-2-3 et 4 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- 7°) Rapport n°7498 du 4 Octobre 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbal n°2921 du 29 Juin 1946 de la Brigade de Gendarmerie de METZ
 Audition de HINRICHS du 2 Octobre 1947.
- 8°) Rapport n°7.608 du 19 Novembre 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbaux n°211/I-2-3-4-5-6-7- et 8 du même Service de Police Judiciaire.
- 9°) Rapport n°7294 du 16 Juin 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbaux n°119/I-2-3 et 4 du même Service.
- 10°) Rapport n°6.835 du 26 Décembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°550 du 26 Mars 1946 de la Brigade de Gendarmerie de TOUL
 Procès-verbal n°779 du 31 Mai 1946 " " "
 Procès-verbal n°780 du 31 Mai 1946 " " "
 Procès-verbaux n°10/I et 2 du Service de Police Judiciaire de NANCY (audition de BOEDDICKER).
 Procès-verbal du 21 Mars 1947 du Commissaire de Police de BERCK sur MER.
- 11°) Rapport n°7309 du 24 Juin 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbal n°182 du 21 Mai 1947 du même Service (audition de Hawelka)
 Procès-verbaux n°353-354-355 du 7 Juin 1946 et n°357 du 13 Juin 1946 de la Brigade de Gendarmerie de PAGNY sur MOSELLE.
- 12°) Rapport n°5376 du 24 Mai 1946 du Délégué Régionale du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°138 du 6 Février 1946 de la Brigade de Gendarmerie de LACROIX sur MEUSE.
 Procès-verbal n°289 du 2 Mars 1946 " " "
 MONTIGNY les METZ.
 Procès-verbal n°1857 du 25 Mars 1946 " " "
 NANCY
 Procès-verbal n°7/46 du 5 Mars 1946 du Commissaire de Police de Strasbourg.
- 13°) Rapport n°6370 du 10 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°488 du 20 Novembre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de CHATENOIS.
- /

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

- Procès-verbal d'audition de BOEDDICKER du 22 Aout 1945.
 Rapport n°1450 du 22 Mai 1944 du Commissaire Spécial d'Epinal.
 Rapport n°7.279 du 15 Juin 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
 Procès-verbal n°112 du 6 Juin 1947 du même Service (audition de FÜCKEN Justus, détenu à la Prison Militaire de METZ.)
- 14°) Rapport n° 6369 du 11 Septembre 1945 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis à NANCY.
- Procès-verbal n°382 du 19 Octobre 1944 de la Brigade de Gendarmerie de MIRECOURT.
 Audition de BOEDDICKER du 27 Aout 1946.
- 15°) Rapport n°6371 du 10 Septembre 1945 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°1879 du 26 Mars 1946 de la Brigade de Gendarmerie de NANCY
 Procès-verbal n°69 du 6 Mars 1946 " " CHATENOIS
 Audition de BOEDDICKER du 21 Aout 1946.
- 16°) Rapport n°6300 du 28 Aout 1945 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°154 du 20 Juin 1944 de la Brigade de Gendarmerie de Coussey
 Procès-verbal n°71 du 18 Février 1946. " " "
 Audition de BOEDDICKER du 20 Aout 1946.
- 17°) Rapport n°5374 du 24 Mai 1945 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°864 du 13 Mai 1946 de la Brigade de Gendarmerie de SARREBOURG
 Procès-verbal n°2291 du 27 Avril 1946 " " METZ.
- 18°) Rapport n°7079 du 25 Mars 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbaux n°62/1 et 62/2 du 18 Mars 1947, n°63 du 21 Janvier 1947 et n°64 du 20 Mars 1947 du même service de Police Judiciaire.
 Audition de AUZINGER du 23 Aout 1947.
- 19°) Rapport n°6474 du 25 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbaux n°707 du 25 Octobre 1944, n°1128 du 12 Octobre 1945 et n°723 du 19 Juillet 1946 de la Brigade de Gendarmerie de ST MIHIEL.
- 20°) Rapport n°424 du 14 Mai 1945 n°2386 du 28 Janvier 1946 et n°2622 du 7 Février 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbaux n°356 du 26 Octobre 1944 et n°799 du 24 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de FRESNES en Voëvre.
 Audition de Von KROGH du 6 Novembre 1945.
 Rapport n°7097 du 21 Mars 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY et procès-verbaux n°68/1 du 28 Février 1947, n°68/2 du 1 Mars 1947 et n°68/3 du 19 Mars 1947.
 Audition de ANZINGER du 5 Septembre 1947.
- 21°) Voir dossier Londres n°757.
- 22°) Rapport n°4959 du 2 Avril 1946 et additif n°5809 du 5 Juillet 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°121 du 26 Juin 1946 de la B.S.F. de NANCY.
 Procès-verbaux n°1125 du 23 Aout 1944 et n°405 du 23 Mars 1946 de la

..... /

PARTICULARS OF EVIDENCE IN SUPPORT

- Procès-verbal d'audition de BOEDDICKER du 22 Aout 1945.
 Rapport n°1450 du 22 Mai 1944 du Commissaire Spécial d'Espinal.
 Rapport n°7.279 du 15 Juin 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
 Procès-verbal n°112 du 6 Juin 1947 du même Service (audition de FÜCKEN Justus, détenu à la Prison Militaire de METZ.)
- 14°) Rapport n° 6369 du 11 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis à NANCY.
- Procès-verbal n°382 du 19 Octobre 1944 de la Brigade de Gendarmerie de MIRECOURT.
 Audition de BOEDDICKER du 27 Aout 1945.
- 15°) Rapport n°6571 du 10 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°1879 du 26 Mars 1946 de la Brigade de Gendarmerie de NANCY
 Procès-verbal n°69 du 6 Mars 1946 " " CHATENOIS
 Audition de BOEDDICKER du 21 Aout 1945.
- 16°) Rapport n°6500 du 28 Aout 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°154 du 20 Juin 1944 de la Brigade de Gendarmerie de Coussey
 Procès-verbal n°71 du 18 Février 1946. " " "
 Audition de BOEDDICKER du 20 Aout 1945.
- 17°) Rapport n°5574 du 24 Mai 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°864 du 13 Mai 1946 de la Brigade de Gendarmerie de SARREBURG
 Procès-verbal n°2291 du 27 Avril 1946 " " METZ.
- 18°) Rapport n°7079 du 25 Mars 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.
- Procès-verbaux n°62/1 et 62/2 du 18 Mars 1947, n°53 du 21 Janvier 1947 et n°64 du 20 Mars 1947 du même service de Police Judiciaire.
 Audition de AUZINGER du 23 Aout 1947.
- 19°) Rapport n°6474 du 25 Septembre 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbaux n°707 du 23 Octobre 1944, n°1128 du 12 Octobre 1945 et n°725 du 19 Juillet 1946 de la Brigade de Gendarmerie de ST MIHIEL.
- 20°) Rapports n°424 du 14 Mai 1945 n°2385 du 28 Janvier 1946 et n°2622 du 7 Février 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbaux n°556 du 26 Octobre 1944 et n°799 du 24 Octobre 1945 de la Brigade de Gendarmerie de FRESNES en Voëvre.
 Audition de Von KROGH du 6 Novembre 1945.
 Rapport n°7097 du 31 Mars 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY et procès-verbaux n°68/1 du 28 Février 1947, n°68/2 du 1 Mars 1947 et n°68/3 du 19 Mars 1947.
 Audition de ANZINGER du 5 Septembre 1947.
- 21°) Voir dossier Londres n°757.
- 22°) Rapport n°4959 du 2 Avril 1946 et additif n°5809 du 5 Juillet 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.
- Procès-verbal n°121 du 26 Juin 1945 de la B.S.T. de NANCY.
 Procès-verbaux n°1125 du 25 Aout 1944 et n°405 du 25 Mars 1946 de la

..... /

NOTES ON THE CASE

(Under this heading should be included the view taken as to (a) the degree of responsibility of the accused in view of his official position, e.g., was offence committed on the offender's own initiative, or in obedience to orders, or in carrying out a system approved by authority or a legal provision; (b) the probable defence; (c) whether the case appears to be reasonably complete.)

..... /
Brigade de Gendarmerie de Pont à Mousson.

23°) Voir Dossier Londres n°1251

24°) Rapport n°4940 du 5 Avril 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.

Procès-verbaux d'enquête du 2 Septembre 1944 du Commissaire de Police du 1er arrondissement de NANCY.

25°) Rapports n°4309 du 25 Mars 1946 et n°5.239 du 20 Aout 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.

Procès-verbaux n°927 du 3 Septembre 1944, n°578 du 15 Février 1946, n°383 du 13 Mars 1946, n°1132 du 7 Aout 1947, n°1149 du 13 Aout 1946, et n°1150 du 12 Aout 1946 du Commissaire de Police de NANCY (2ème arrondissement)

Rapport n°6930 du 27 Janvier 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY (audition de ANZINGER).

26°) Rapport n°5924 du 16 Juillet 1946 du Délégué Régional du Service de Recherches des Crimes de Guerre Ennemis de NANCY.

Rapport n°1.690 du 25 Octobre 1945 de la B.S.T. de NANCY.

Rapport n°7.214 du 20 Mai 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Audition de KARAS du 5 Décembre 1946.

Audition de ANZINGER du 19 Aout 1947.

27°) Voir Dossier Londres n°1824.

Rapport n°6992 du 20 Février 1947 du Service de Police Judiciaire de NANCY.

Procès-verbaux n°42/1 du 14 Décembre 1946, 42/2 du 28 Décembre 1946 et 42/4 du 13 Février 1947 du même service de Police Judiciaire.

Audition de BOEDDICKER du 8 Septembre 1946

Audition de ANZINGER du 12 Aout 1947

28°) Voir Dossier Londres n° 449

29°) Voir Dossier Londres n°1677

30°) Voir Dossier Londres n°1634 et 2406

(1)

U

N
ra
of

(1)

D
e
le

N
ti
ci

R
vi
ni

T

61